



LARGOTEC'INFOS

*Laboratoire de recherche sur la gouvernance publique, territoire et communication
Université Paris-Est*

Janvier 2012, n°12

ÉDITORIAL

2012 : un nouveau cycle « politique »

L'année 2012 inaugure un cycle « politique ». D'abord, parce qu'elle est parsemée de nombreuses échéances électorales dont les résultats détermineront pour plusieurs années la vie de notre collectivité : élections des trois conseils centraux de notre université le 2 février, élection du président de notre université le 8 mars, élection du président de la République le 6 mai, élection des députés les 10 et 17 juin.

Ensuite parce que cette année marque le début d'une période de structuration des sciences politiques à Paris-Est.

Un groupe de travail dont le LARGOTEC est membre s'est constitué en 2011 avec des collègues de l'université de Marne-la-Vallée, de l'IFSTTAR, de l'ENPC et de l'INRA. Il a tenu sa première manifestation publique en novembre dernier en présence notamment de la présidente de l'UPEC, du président de l'université de Marne-la-Vallée, du président du PRES Paris-Est, du secrétaire général de l'association française de science politique, du doyen de la faculté d'administration et échanges internationaux et du directeur de l'IPAG (voir p. 2).

À partir du constat d'une science politique dynamique mais encore éclatée et de ce fait peu visible, notre groupe de travail a montré aux responsables universitaires la volonté des politistes du PRES, et plus largement de tous ceux qui relevant des sciences sociales et humaines étudient le politique avec des entrées pluridisciplinaires, de faire émerger un véritable pôle de recherche et d'enseignement des sciences politiques à Paris-Est. Ce chantier est déjà bien avancé : le PRES comporte déjà deux unités de recherche en science politique, des chercheurs dans cette discipline au sein de l'IFSTTAR, de l'INRA et du LATTIS. Tous sont regroupés au sein de la même école doctorale « organisations, marchés, institutions ». Des enseignements en science politique sont dispensés à l'IPAG, un mastère d'action publique est proposé aux élèves de l'ENPC et des masters relevant du même domaine sont ouverts depuis plusieurs années à l'université de Marne-la-Vallée et au sein de la Faculté d'administration et échanges internationaux. Ils constituent d'ores et déjà le cœur de la science politique à Paris-Est.

Le plus important en matière de gouvernance est que loin de relever d'une démarche « top down » s'inscrivant dans une reconfiguration autoritaire du paysage académique, ce projet traduit la volonté d'universitaires de manifester le dynamisme de la science politique et à travers elle de l'ensemble des études du politique à Paris-Est.

Le pôle que constitue à l'UPEC, la Faculté d'administration et échanges internationaux, l'IPAG et le LARGOTEC, y tiendra tout son rôle.

YVES PALAU
Directeur du LARGOTEC,

LES SÉMINAIRES DU LARGOTEC

« Les lundis du LARGOTEC »

Le 29 novembre 2011

- **Bilan de la demi-journée du 24 novembre dernier**
- **Présentation par Yves Palau présentation du projet de colloque « Gouvernance globale contre régulation ? Quelle normativité pour les relations internationales ? »**
- **Discussion à propos du projet de recherche sur l'État moralisateur**

Présentation par Yves Palau

* * *

Réunion pour le développement de la science politique à Paris Est

Le 24 novembre 2011

Présentation par M. Yves Palau et discussion autour du projet par le groupe de travail composés de membres du laboratoire « ESPACE, ÉTHIQUE ET POLITIQUE » (Université Paris Est Marne-la-Vallée), du LARGOTEC, de l'ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSÉES, de l'INSTITUT FRANÇAIS DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DES TRANSPORTS, DE L'AMÉNAGEMENT ET DES RÉSEAUX (l'IFSTTAR qui est né le 1^{er} janvier 2011 de la fusion de l'INRETS et du LCPC est un Établissement Public à caractère Scientifique et Technologique placé sous la tutelle conjointe du ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement et du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche).

Avec la participation active de la Présidente de l'université Paris-Est Créteil, Mme Simone Bonnafous, du Président de l'université Paris-Est Marne la Vallée, M. Francis Godard, du Président du PRES université Paris-Est, M. Bernard Saint-Girons, du vice-président en charge de la recherche de l'université Paris-Est Créteil, M. Christian Rouillard, du secrétaire général de l'Association française de science politique, M. Yves Deloye, du doyen de la Faculté d'Administrations et échanges internationaux, Mme Josiane Attuel, du directeur de l'Institut de préparation à l'administration générale, M. Jean-François Picard, du directeur de l'école doctorale « Organisations, marchés, institutions », M. François Legendre.

* * *

La communication politique des Présidentielles 2012 : premières analyses

Le Centre d'Études Comparées en Communication Politique et Publique (Ceccopop, sous-équipe du Largotec, EA 4688), organise deux journées de recherche les vendredi 22 et samedi 23 juin 2012 prochain sur le thème "*La communication politique des Présidentielles de 2012 : premières analyses*" à l'UPEC. Ces journées interviennent dans le cadre des travaux du Ceccopop sur la Communication Politique en France qui se sont déjà traduits par la publication de quatre ouvrages collectifs aux Éditions L'Harmattan (le dernier en date, "*La Communication Politique Européenne sans l'Europe – Les élections au Parlement Européen de 2009*", vient de paraître).

Le vendredi 22 juin, les discussions seront publiques, divisées en plusieurs ateliers : "Personnalisation, Peopolisation, la nouvelle construction de la légitimité?", "Tweet, Tube, Tumb et Like, les nouvelles pratiques médiatiques de la campagne électorale", et "De l'élection primaire à la réalité".

Le samedi 23 juin, après une synthèse des débats de la veille, un atelier "fermé" réunira les intervenants, dont plusieurs chercheurs étrangers qui suivent la campagne française.

Les chercheurs et enseignants-chercheurs intéressés peuvent envoyer une proposition de participation (abstract de 300 à 500 mot, et bref CV), par email, en indiquant celui des trois ateliers dans lequel leur intervention s'effectuerait, avant le 15 février, à maarek@u-pec.fr

Philippe J. Maarek

Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Paris Est (UPEC)

Directeur du Ceccopop

Séminaire « GEFE 2012 » (Gouvernances de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi)

L'éducation, la formation et l'emploi sont trois domaines distincts mais reliés par différents enjeux, discours et acteurs communs. Il nous paraît donc utile de les aborder ensemble dans le cadre de l'axe de recherche du Largotec intitulé **GOUVERNANCE MULTINIVEAUX ET POLITIQUES PUBLIQUES** et avec l'objectif d'étudier **la gouvernance et ses évolutions en actes**. Différentes questions et hypothèses sont au cœur du séminaire de recherche que nous avons entamé durant l'année 2011.

A priori, il existe de nombreuses **interactions entre les trois domaines** : l'éducation au sens le plus général du terme inclut des actions de formation même si elle ne s'y limite pas, la formation s'appuie notamment sur des méthodes éducatives même si elle en emprunte d'autres, l'éducation et la formation préparent à l'emploi même si ce n'est pas son seul objectif, l'emploi constitue un moyen de se réaliser sur la base de ce que l'on a appris même s'il repose aussi sur d'autres mécanismes. La complémentarité apparaît explicitement dans l'affirmation fréquente dans le débat public de besoins répétés de formation pour permettre aux individus de s'adapter à l'emploi (modèle adéquationniste français), dans l'accusation du système éducatif pour expliquer les difficultés d'insertion des jeunes dans l'emploi ou dans la façon dont se sont développés les stages comme outil à la frontière des trois domaines. Au niveau européen et international, divers organismes (Commission européenne, Banque mondiale, OCDE) pensent explicitement les liens entre ces domaines et invitent fortement les pays membres à développer l'apprentissage tout au long de la vie, au point que certains concluent à l'existence d'un « nouvel ordre éducatif mondial » et à l'épuisement des catégories d'action publique traditionnelles.

Faut-il dès lors en conclure que les **gouvernances publiques et privées de l'éducation, de la formation et de l'emploi revêtent des caractéristiques similaires** ou qu'au contraire elles empruntent des voies institutionnelles et des modes de régulation divergents ? Comment penser les articulations entre ces domaines et quelles sont leurs conséquences en matière de conduite de l'action publique ?

Le programme proposé en 2012 vise à réfléchir à partir de communications référant à des recherches qui portent sur des acteurs et des dispositifs de formation, d'insertion ou d'emploi et sur leurs effets. Cela suppose de confronter **une diversité de disciplines, d'approches et de terrains d'analyse** comme le Largotec en a l'habitude. Par ailleurs, les comparaisons internationales, et notamment entre pays européens constituent un axe important de recherche et de réflexion.

LUNDI 30 JANVIER (13H-15H) : *Le stage : un outil efficace d'insertion professionnelle ?*

DOMINIQUE GLAYMANN

Sociologue, MCF à l'UPEC, chercheur au LARGOTEC, membre fondateur du RESTAG (Réseau d'étude sur les stages et leur gouvernance).



JEUDI 16 FÉVRIER (13-15H) : *Analyse des dynamiques de stage en entreprise d'enseignants du 2^d degré et des représentations de l'école et de l'entreprise*

SYLVAIN STARCK

Docteur en sciences de l'éducation, chercheur au CIREL (Centre interuniversitaire de recherche sur l'éducation de Lille), équipe PROFEOR. ATER à l'université Lille 3.



MERCREDI 14 MARS (13H-15H) : *La gouvernance française multiniveaux : l'exemple de l'évaluation des écoles*

XAVIER PONS

Docteur en science politique, Maître de conférences à l'UPEC, chercheur au LARGOTEC, chercheur associé à l'Observatoire Sociologique du Changement (Sciences Po), membre du RAPPE (Réseau d'analyse pluridisciplinaire des politiques éducatives).



JEUDI 5 AVRIL (14-16H) : *La formation en alternance dans l'hôtellerie-restauration*

NATHALIE FRIGUL

Sociologue, Chercheuse à l'IRIS (Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux), Université Paris 13 et à l'Université de Picardie Jules Verne.

MAI 2012 : *La régulation de la carte des formations en région*

HÉLÈNE BUISSON-FENET

Sociologue de l'éducation et de la formation, chargée de recherche CNRS, chercheuse au laboratoire Triangle (ENS Lyon).



MARDI 12 JUIN (17H-19H) : *L'évolution des modalités d'accompagnement des chômeurs depuis les années 1980*

SOPHIE DIVAY

Directrice de recherche au CNRS et sociologue au CES (Centre d'économie de la Sorbonne), Université Paris 1.



SEPTEMBRE 2012 : *Encadrer, un processus d'apprentissage permanent. (Il y a toujours un lien formation/emploi).*

FREDERIK MISELBLUM BEYER

Professeur de sociologie à l'Université d'Évry, directeur du département AES et de l'IUP Administration et développement territorial, responsable de l'équipe de recherche ETE (« Enseigner, transmettre, encadrer », antenne du Centre de recherche sur la formation, Cnam).



OCTOBRE 2012 : *Le recrutement et ses évolutions*

EMMANUELLE MARCHAL

Sociologue, chargée de recherche CNRS, chercheuse au CSO (Centre de sociologie des organisations) de Sciences Po.



☐

NOVEMBRE 2012 : *Les politiques éducatives régionales*

CLAIRE DUPUY

Docteure en sciences politiques et en sociologie, Deakin Fellow, St Antony's collège, University of Oxford, chargée de recherche au FNRS, Université catholique de Louvain.



DÉCEMBRE 2012 : *Le processus de Bologne et la gouvernance de l'enseignement supérieur au niveau européen*

PAULINE RAVINET (À CONFIRMER)

Maître de conférences à l'Université Lille II, chercheuse au CERAPS (Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales), chercheuse associée au CSO (Centre de sociologie des organisations), Sciences Po.



UNIVERSITÉ PARIS EST CRÉTEIL – FACULTÉ D'AEI
61, av du Général de Gaulle - Bâtiment T, salle 226 - 94000 Créteil

Pour obtenir des informations et avoir accès à un article de chaque intervenant, contactez berrahal@u-pec.fr

X. PONS, D. GLAYMANN, Coordinateurs du séminaire

DEUX NOUVEAUX COLLÈGUES AU LARGOTEC

M^{ME} SYLVIE THORON, professeur des universités en sciences économiques

Pouvez-vous exposer vos travaux de recherche : thèmes, approche et méthodologie ?

Je travaille en Économie de l'Environnement et en Économie Publique ; sur la base d'une méthodologie issue de la Théorie des Jeux et de l'Économie Expérimentale. Je m'intéresse à la négociation en général et aux négociations internationales environnementales en particulier.

La négociation est un terme générique qui désigne des mécanismes complexes dont on peut observer des procédures et des issues très variées. Je m'intéresse aussi bien aux négociations multilatérales à grande échelle comme les négociations environnementales internationales qu'aux négociations bilatérales entre individus ou coalitions d'individus. J'étudie le rôle des règles institutionnelles qui gouvernent les processus de négociation dans les deux cas. J'étudie aussi le rôle de la négociation, la question de son utilité sociale, comme mécanisme d'agrégation d'information, comme mécanisme permettant l'émergence de normes, comme mécanisme de coordination et enfin comme mécanisme de gestion des ressources communes.

Comment situez-vous vos travaux par rapport aux thèmes de recherche du Largotec ?

Je crois que la description précédente répond aussi à cette question. L'Économie Publique, c'est bien le pendant de la gouvernance publique et privée en économie. Je me sens donc tout à fait proche de cet axe de recherche. Et bien sûr, la négociation est avant tout un mécanisme de gouvernance !

Enfin, au sujet de la normativité. On conçoit souvent la norme comme ce qui façonne les comportements. Pour ma part, je la conçois aussi comme un produit et en particulier un produit de la négociation, comme je le disais plus haut. Prenons l'exemple des négociations internationales sur le climat. Ces négociations semblent être dans l'impasse. Dans le monde multipolaire d'aujourd'hui on voit bien qu'une grande partie des difficultés est due à l'affrontement, non seulement d'intérêts divergents, mais aussi de cultures et de normes opposées. En filigrane de ces négociations se pose donc la question de leur capacité à faire émerger de nouvelles normes communes.

Qu'attendez-vous et que proposez-vous d'apporter au Largotec en tant qu'équipe pluridisciplinaire, à ses travaux en cours et à de futurs projets ?

Mes travaux académiques restent disciplinaires mais je pratique depuis longtemps l'interdisciplinarité notamment autour des questions environnementales. J'ai travaillé en particulier avec des chercheurs en géosciences et avec des juristes sur les négociations climats. Avec pour résultat toute une série de conférences publiques et de travaux de vulgarisation.

Aujourd'hui j'aimerais aller plus loin dans l'interdisciplinarité. J'ai différents projets sur la négociation comme mécanisme permettant l'émergence de norme ou sur les mécanismes d'arbitrage qui pourraient notamment intéresser des juristes. Je serais ravie d'en parler au Largotec.

Merci Sylvie !

Les dernières publications de Sylvie Thoron

- ✓ « Threshold value: how binding thresholds affect the outcome of a negotiation », *Journal of Public Economic Theory*, Volume 13, Issue 6, décembre 2011, 883–991.
- ✓ « Do binding agreements solve the social dilemma? An experiment on agreement formation », avec Emmanuel Sol et Marc Willinger, *Journal of Public Economics*, 93, 2009, 1271-1282.

- ✓ « About the Heterogeneity of Countries in Negotiations of International Environmental Agreements », in Roger Guesnerie et Henry Tulkens éditeurs, *The Design of Climate Policy*, p 187-198. Boston: The MIT Press 2008.
- ✓ « Does Endogenous Formation of Jurisdictions Lead to Wealth Stratification? », avec Nicolas Gravel, *Journal of Economic Theory*, Volume 132, Issue 1, janvier 2007, 569-583.
- ✓ « Open software: knowledge openness and cooperation in cyberspace », avec Dominique Foray et Jean-Benoit Zimmermann, dans Eric Brousseau et Nicolas Curien éditeurs, *Internet and Digital Economics*. Cambridge: Cambridge University Press 2007.

* * *

M. JACOB LEIDENBERGER, enseignant au département de communication politique et publique

Pouvez-vous exposer vos travaux de recherche : thèmes, approche et méthodologie ?

Je travaille avant tout sur la communication politique électorale et m'intéresse plus particulièrement à la comparaison des campagnes électorales, notamment la France et l'Allemagne. A l'issue de cet intérêt sont nés plusieurs travaux de recherche qui comparent par exemple la représentation de candidats comme Ségolène Royal, Angela Merkel, Nicolas Sarkozy ou Gerhard Schröder. Le fait qu'il y avait dans les dernières campagnes électorales des deux pays un duel entre une candidate féminine et un candidat masculin avait comme conséquence d'intégrer la question du genre dans l'analyse des articles de presse. Tandis que la couverture médiatique était l'objet d'étude dans ces travaux-là, d'autres mettaient plus l'accent sur l'analyse des matériaux officiels de campagnes tels que les affiches et publicités des partis politiques ou alors les spots télévisés diffusés pendant les campagnes électorales (comme par exemple dans un projet d'étude analysant les sujets qu'ont choisi les partis politiques ainsi que la place de l'Europe dans les campagnes des dernières élections européennes).

Actuellement je réalise une comparaison des journaux télévisés français et allemands et m'intéresse plus particulièrement à la question s'il y a eu une « tabloïdisation », c'est à dire un rapprochement entre médias dits « de qualité » et médias dits « à sensation » et comment l'image de la politique a changé les 20 dernières années. Tous les travaux mentionnés ont en commun l'usage de l'analyse de contenu comme instrument méthodologique.

Comment situez-vous vos travaux et vos centres d'intérêt par rapport aux axes de recherche du Largotec (la gouvernance publique et privée, la normativité) ?

Ma thèse intitulée « 'Tabloïdisation' du contenu des journaux télévisés ? Une étude de comparaison franco-allemande » touche directement les axes de recherche du Ceccopop/Largotec : car ce projet d'étude analyse l'évolution de la qualité des émissions d'information et prend comme exemple la place de la politique dans les journaux télévisés en France et en Allemagne. La notion de la 'tabloïdisation' souvent utilisés dans ce contexte est déjà en soi fortement normative car elle contient un jugement négatif sur l'évolution de la qualité des émissions d'information et nécessite d'être discutée et précisée. Cela est également vrai pour les conséquences de ce phénomène de 'tabloïdisation' : si celui-ci a eu lieu et si les reportages politiques dans les journaux télévisés font de plus en plus appel au sensationnalisme et à la privatisation (pour donner deux exemples), est-ce ensuite un danger pour la démocratie ? Les réponses à cette question varient beaucoup et il serait donc intéressant d'avoir le point de vue des membres du Ceccopop/Largotec. Ceux-ci pourraient être intéressés aussi par des questions suivantes qui se posent dans ma thèse : quel est l'image de l'exercice du pouvoir que donnent les médias et comment les décisions des acteurs politiques et l'élaboration de normes sont-ils commentés par les journalistes ? Quel est l'avis des citoyens (très souvent cités dans les JT) par rapport à ces normes ? Vu le fait que les

journaux télévisés jouent toujours un rôle primordial pour les citoyens en tant que fournisseurs d'information et leur donnent les moyens pour évaluer les décisions politiques, il est intéressant de savoir comment ces informations ont changé dans les 20 dernières années.

Qu'attendez-vous et que proposez-vous d'apporter au Largotec, équipe pluridisciplinaire, à ses différents travaux en cours et à de futurs projets ?

Le fait que l'équipe du Ceccopop/Largotec soit pluridisciplinaire est pour moi sa plus grande force. Les expériences montrent que des échanges avec des collègues venant de champs d'étude différents sont souvent les plus fructueux. J'aimerais donc présenter un moment donné mon projet d'étude aux membres de l'équipe et profiter ainsi de leurs commentaires critiques et donc de cette pluridisciplinarité du laboratoire de recherche. En revanche je serais bien sûr prêt à proposer la même chose : donner lors d'un échange entre collègues mon point de vue qui est celui d'un sociologue (de formation) et doctorant en sciences de l'information et de la communication avec un grand intérêt pour les travaux comparatifs.

Merci Jacob !

Les principales publications de Jacob Leidenberger :

Articles de périodiques et de journaux

- ✓ Leidenberger, J. (2012, 16. janvier). Marine Le Pen - Gefahr von Rechtsaußen. *Mittelbayerische Zeitung*, en cours de publication.
- ✓ Leidenberger, J. (2012). Solidarité = Solidarität ? *ParisBerlin*, 72, en cours de publication.
- ✓ Leidenberger, J. (2012). Skepsis und Vernunft(Liebe) – Das Deutschlandbild von Sarkozy. *ParisBerlin*, 72, en cours de publication
- ✓ Leidenberger, J. (2011). Les liens entre politique et médias en France. *ParisBerlin*, 68, p. 50
- ✓ Leidenberger, J. (2011). Les 20 ans d'ARTE. *ParisBerlin*, 66/67, p. 72-73.
- ✓ Leidenberger, J. (2011). La place de l'Europe dans les médias. *ParisBerlin*, 64, p. 56
- ✓ Leidenberger, J. (2011). Liberté de la presse : la France loin derrière l'Allemagne. *ParisBerlin*, 61, p. 59
- ✓ Leidenberger, J. (2011). Frankreich : Grüne beim Vorwahlkampf im Netz besonders aktiv, *politik-digital.de*, <http://politik-digital.de/frankreich-gruene-beim-vorwahlkampf-im-netz-besonders-aktiv>

Chapitres de livres

- ✓ Leidenberger, J. & Holtz-Bacha, C. (en cours de publication). "Une campagne qui n'en est pas une". La campagne des élections européennes en Allemagne. In P. J. Maarek (Edit.), *La communication politique des élections européennes de 2009*. Paris: L'Harmattan.
- ✓ Holtz-Bacha C. & Leidenberger, J. (2010). Europawahl 2009 : Wahlkampf im Schatten der Bundestagswahl oder doch eine europäische Kampagne? In C. Holtz-Bacha (Edit.), *Die Massenmedien im Wahlkampf. Wahljahr 2009* (p. 22-41). Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- ✓ Leidenberger, J. & Holtz-Bacha, C. (2009). Aktuelle Entwicklungen im französischen Mediensystem: Von einer Krise in die nächste? *Frankreich Jahrbuch 2008* (p. 79-102). Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- ✓ Holtz-Bacha, C., Koch, T. & Leidenberger, J. (2008). Merkel-Schröder, Royal-Sarkozy, genre et élections vus par la presse allemande et française. In P. J. Maarek (Edit.), *La communication politique de la présidentielle de 2007. Participation ou représentation?* (p. 83-104). Paris: L'Harmattan.
- ✓ Leidenberger, J., & Koch, T. (2008). "Bambi und der böse Wolf". Ségolène Royal und der französische Präsidentschaftswahlkampf in der deutschen und französischen Presse. In C. Holtz-Bacha (Edit.), *Politik, Frauen und Medien* (p. 122-150). Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.

ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS DES MEMBRES DU LARGOTEC

Vincent de Briant

Communications

- ✓ « *Co-administration ou partenariat dans l'enseignement supérieur ?* », communication au séminaire *Les schémas locaux d'enseignement supérieur*, INDL/Association des villes universitaires de France, Agen, 7 octobre 2011.
- ✓ « *La gouvernance locale de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur* », conférence à l'ESEN (École supérieure de l'éducation nationale), Poitiers, 22/30 novembre 2011.
- ✓ Participation au séminaire « *La différenciation territoriale* » (dir. Pr. Jacques Caillosse), Institut de la décentralisation/Assemblée nationale, 1^{er} décembre 2011.

Philippe Frouté

Publications

- ✓ Dufrénot Gilles, Frouté Philippe et Schalck Christophe, « *Les comportements d'emprunt des régions françaises. Quel degré d'hétérogénéité ?* », *Revue économique*, 2011/5 Vol. 62, p. 919-840.
- ✓ Damette Olivier, Dufrénot Gilles et Frouté Philippe, « *L'impact des fondamentaux macroéconomiques sur les spreads souverains de la zone euro est-il influencé par les réformes financières ?* », *Revue économique*, 2011/6, Vol. 62, p. 1135-1145.

Dominique Glaymann

Communications

- ✓ « *Le Stage dans l'enseignement supérieur : questions autour d'un dispositif en plein essor* », intervention à la séance publique de l'Association des Sociologues de l'Enseignement Supérieur (ASES), Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 19 nov. 2011
- ✓ « *Le Stage, au cœur de la relation complexe entre travail productif et formation initiale* » XIII^e Journées internationales de sociologie du travail « *Mesures et démesures du travail* », Atelier 7 « *Cycles de vie au travail, dynamiques de la distribution des tâches en emplois* », Bruxelles, 26 janvier 2012
- ✓ « *Le Stage, un outil efficace d'insertion professionnelle des jeunes ?* », séminaire du Largotec GEFE 2012, UPEC, Créteil, 30 janvier 2012

Publication

- ✓ « *Comment l'intérim socialise les jeunes salariés* », in P. Cingolani, *Un Travail sans limites ?*, éd. Érès, 2012

Philippe Maarek

Publication

- ✓ « *La communication politique européenne sans l'Europe. Les élections au Parlement européen de 2009* », éd. L'Harmattan, Coll. Communication et Civilisation, février 2012

Sophia Mappa

Publications

- ✓ « *La crise grecque : une analyse historique et anthropologique* », à paraître in la *Revue Maghreb-Machrek*, Éditions Choiseul, 2012, 15 pages

- ✓ « *Y a-t-il des valeurs méditerranéennes ?* » (titre provisoire), in IPEMED (Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen), *Qu'est-ce que la Méditerranée*, IPEMED, janvier 2012, 20 pages
- ✓ « *L'hégémonie de l'Occident sur la planète ne va pas de soi* », *L'Humanité*, 2 nov. 2011

Communications

- ✓ « *La crise de la dette* », Beaux Arts, 14 décembre, 2011
- ✓ « *Les droits d'accord, mais n'oublions pas les devoirs* », conférence, Humanis – ITIRI - Université de Strasbourg, 16 novembre 2011
- ✓ « *La crise grecque* », Beaux Arts, 9 novembre 2011
- ✓ « *Les enjeux de la coopération au développement* » ITIRI - Université de Strasbourg, 9 décembre 2011

Ciro Paoletti

Publication

- ✓ « *La Francia e la guerra del pane nel 1917-18* » (La France et la guerre du pain 1917-1918), *Rivista Italiana Difesa*, année XXX, n°10, octobre 2011

Communication

- ✓ « *Les relations entre l'ENI italienne et la Lybie* », Les rencontres «Émilie du Chatelet, SIER-AEI, Paris, Université Est Créteil, 4 mai 2011

Christian Simon

Communication

- ✓ « *La clause de conscience et le « "whistleblowing" à l'épreuve des fraudes et dysfonctionnements dans l'entreprise : comment les professionnels du chiffre peuvent-ils se protéger et comment peuvent-ils ainsi améliorer la gouvernance de l'entreprise ?* » 2^{des} Rencontres du Chatelet, UPEC, mai 2011
- ✓ **Présentation du "Bilan de la recherche comptable française"** au BOARD de l'IAAER Singapour, décembre 2011

Élection

- ✓ **Élection au Council de l'IAAER** (Association internationale des enseignants de comptabilité et en recherche comptable) au siège de 3^{ème} représentant pour la France

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION

Une conférence internationale sur les (in-)formations du métier d'acteur humanitaire

Les 26 et 27 octobre derniers se sont réunis à Genève différents acteurs internationaux de la formation humanitaire. A l'initiative du Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire (Cerah, Genève), il s'agissait non moins de réaliser les premiers « états généraux » de l'enseignement de l'action humanitaire avec entre autres, les principales organisations humanitaires (Oxfam, Médecins sans frontières, Save the children, Handicap international, People in aid, World vision, Islamic relief, Care international...), ainsi que plusieurs institutions internationales (Comité international de la croix rouge, UNOCHA, ECHO, plusieurs représentants de ministères des affaires étrangères...) et différents acteurs académiques dans ce domaine (Cendep/Oxford, Manchester University, Université de Genève, Edinburgh University, NOHA, McGill University, Bochum University, Université Lyon 2, Groningen University, Deakin University, London schools of economics...) dont le Largotec de l'UPEC.

Lors de cette conférence internationale sur les formations universitaires en action humanitaire, les axes de discussions et de réflexions des différents ateliers ont été clairement définis. Il s'agissait d'abord de mettre autour d'une table ronde les différents acteurs de ce domaine et de questionner l'adéquation entre l'offre et la demande envers ces formations et enseignements. En d'autres termes, mieux connaître les besoins des acteurs de terrain et déterminer ce que les académiques pouvaient prétendre offrir, leurs spécialisations ainsi que leurs complémentarités.

Un deuxième objectif était de définir un noyau de compétences académiques que tout acteur humanitaire se devrait de posséder, que ce soit dans les domaines juridique, géopolitique, de management, etc. Enfin, un troisième et dernier objectif pour ces ateliers, était d'aborder les défis qui attendent ces prochaines décennies l'ensemble des acteurs humanitaires (l'insécurité croissante pour le personnel sur le terrain, la multiplication des catastrophes naturelles, les difficultés multiples des sources de financement...).

Lors de ces réunions, un premier constat s'est vite imposé aux participants. La complexification et la démultiplication des crises humanitaires requièrent non seulement un renforcement des capacités de l'action humanitaire mais aussi l'interdisciplinarité des compétences des professionnels de l'humanitaire. Une « palette de connaissances très variées » pour paraphraser l'un des intervenants.

« Aujourd'hui, il ne suffit plus d'être un bon administrateur ou un bon médecin pour travailler dans l'humanitaire. Il faut être aussi capable de prendre des décisions stratégiques et sécuritaires, en tenant compte de facteurs géopolitiques, médiatiques et militaires autrement plus complexes qu'auparavant. » (Doris Schopper, Directrice du CERAH)

De ce constat majeur s'est déduit le second : l'université semble un lieu privilégié pour l'enseignement des disciplines particulièrement pertinentes et utiles pour comprendre et gérer la complexité des crises humanitaires. Comme il a été énoncé précédemment, le travailleur humanitaire n'est plus simplement un praticien de terrain qui apporte en urgence une assistance à des personnes en situation de vulnérabilité. Il lui importe également de mieux comprendre le contexte dans lequel il travaille, de mieux gérer les relations qu'il doit entretenir avec l'ensemble des acteurs humanitaires ou encore d'être compétent dans l'analyse des conditions dans lesquelles l'urgence va laisser la place au développement.

De ce point de vue, il est certain que la formation académique est primordiale, celle-ci permettant de prendre un certain recul pour affronter cette complexité. Mais même une très bonne formation généraliste demande aujourd'hui à être complétée par des spécialisations. Suivant plusieurs critères, un programme d'action humanitaire doit tout d'abord permettre une analyse interdisciplinaire du contexte et des facteurs à l'origine des crises humanitaires. Ensuite, il doit fournir les outils et les méthodes adaptés à

l'action humanitaire et en adéquation aux besoins des populations exposées. Enfin, il doit offrir les moyens d'élaborer et de gérer des stratégies de prévention et d'aide face aux souffrances des populations victimes.

Sous ces critères, le CERAH a abouti à l'identification au niveau international de 118 programmes de formation en action humanitaire sous différentes appellations : « Master en humanitaire », « Formation en humanitaire », « Études humanitaires » et « Diplôme/certificat en humanitaire ». Après une analyse plus affinée des objectifs et du contenu de ces programmes, 77 programmes proposés par 50 universités ont été retenus et invités aux « états généraux de l'éducation et de la formation à l'aide humanitaire ». Le Master en Action humanitaire internationale et ONG de la Faculté d'AEI a répondu positivement à cette invitation.

La grande majorité de ces 77 formations se fait aux États-Unis (22), en France (20) et au Royaume-Uni (12). Les autres sont organisées au sein de l'Union européenne (Allemagne, Belgique, Espagne, Irlande, Italie, Pays-Bas, Suède) mais aussi d'autres contrées (Afrique du Sud, Bénin, Canada, Israël, Japon, Mexique, Nigeria, Suisse).

La plupart de ces formations reflète une très grande variété de l'offre que représente l'enseignement de l'action humanitaire. La majorité se fait sous un Master en action humanitaire (51%), dont trois de niveau doctoral, et s'adresse tant à des professionnels qu'à des étudiants sans expérience significative de terrain. Parmi ces derniers, on constate une grande diversité culturelle et linguistique puisque les étudiants proviennent de tous les continents et qu'un nombre croissant d'entre eux est originaire de pays en situation de (post-)crise humanitaire. Il faut également noter que les deux tiers des programmes de niveau Master identifiés ont été créés au cours des dix dernières années.

Un deuxième groupe se compose de formations post-graduées (14%) plus courtes que les Master mais également sanctionnées par des diplômes universitaires. Ces formations sont conçues soit comme des formations continues professionnalisantes, soit comme un approfondissement interdisciplinaire d'une thématique de l'humanitaire. Un troisième regroupe des formations (20%) de caractère académique mais qui sont généralement plus proches de la formation pratique professionnelle. Elles sont souvent conçues pour répondre au besoin de nombreux humanitaires pouvant quitter le terrain de plusieurs semaines à quelques mois, sans avoir le temps ou les ressources nécessaires pour suivre les enseignements complets d'un Master. Enfin, plusieurs formations (15%) apparues comme ayant un intérêt certain pour les acteurs humanitaires et le monde académique elles restent non accréditées par une université et d'accès souvent limité.

Cette richesse et cette diversité en formation sur l'humanitaire ont été le socle de nombreuses discussions et débats au sein des ateliers lors de la conférence. Parmi le foisonnement des idées et des réflexions ressorties des panels de conférenciers et de participants, certains questionnements sont voués à être davantage pris en considération pour la formation universitaire et notamment, pour l'avenir de notre Master en action humanitaire internationale et ONG.

À ce stade, retenons la prépondérance de l'interdisciplinarité au sein de l'enseignement universitaire de l'action humanitaire. En plus de leur formation technique de base, l'acteur humanitaire se doit de maîtriser de plus en plus de facettes multiples telle l'interculturalité, un minimum de notions de droit international humanitaire, de pouvoir comprendre les événements politiques et leurs implications sur la sécurité personnelle et celle de l'organisation, d'avoir des compétences en matière de gestion de projet et de ressources humaines, de connaître les principes de base de la communication des médias. Cette promotion de l'interdisciplinarité au sein de l'enseignement universitaire de l'action humanitaire, a eu le mérite également de soumettre à discussion certaines perspectives dont l'importance à développer la recherche universitaire sur l'humanitaire. Voici donc les centres de recherches universitaires et de fait, le Largotec, au cœur des défis à venir pour une formation sur l'action humanitaire non seulement qualifiante mais aussi de qualité.

Bernard HACOURT
Maître de conférences associé à l'AEI, Chercheur au LARGOTEC

« *PORTRAITS DE DOCTORANT(E)* »

Mlle Tran Thi Thu Hang

Sujet de thèse : « Asean et intégration vers le modèle européen ».

Thèse sous la direction de Mme Sylvie Ciabrini.



Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 27 ans, je suis née au Viet Nam et je suis bouddhiste. J'ai quitté mon pays il y a 7 ans et en France, je n'ai pas de famille. J'habite un quartier calme de Créteil, peu animé les week-end, ce qui le rend un peu triste mais au moins je suis près de mon université. Je suis inscrite à l'Upec depuis 2005, en AEI, où j'ai débuté ma 1^{ère} année de licence AEI. À mon arrivée, j'ai également suivi le cursus de niveau élémentaire du département Delcife, pour apprendre la langue française (expression écrite et orale, méthodologie et prise de note pour adaptation aux cours). À l'époque les frais étaient moins élevés qu'aujourd'hui mais les coûts suivent l'évolution du montant des droits d'inscription.

Le quotidien d'une étudiante d'origine étrangère n'est pas facile ; se pose d'abord la question du logement puis les problèmes financiers, mois après mois... De plus, on est très seul. Je me dis que les autres étudiants étrangers y arrivent donc moi aussi je parviendrai à mes objectifs ! Quoiqu'on fasse, il faut aller de l'avant. Telle est ma philosophie de vie...

Je suis quelqu'un qui ne sort pas le soir et mes centres d'intérêt sont les expositions sur les arts traditionnels ou découvrir, au salon de l'agriculture, les différentes mentalités et cultures rurales de toute la France. En parallèle, je fréquente une association parisienne qui aide les étudiants du Laos, du Cambodge et du Viet Nam. Ces 3 pays ont été touchés, dans les années 70, 80 par la guerre, sont très pauvres et ont des valeurs communes.

J'ai fait des *jobs* de caissière, vendeuse, assistante-comptable puis j'ai été recrutée à l'Upec comme vacataire sur deux postes successifs. J'ai d'abord travaillé au service Patrimoine, avec les collègues du courrier (ambiance sympathique du fait des contacts et de la solidarité des personnels à mon égard) ensuite j'ai rejoint le service inscription. Ce dernier poste m'a permis d'enrichir mon CV et de perfectionner mon français. Aujourd'hui, j'assume, en CDD, une mission d'analyste des garanties au sein d'une banque anglaise et chinoise où je dirai que le travail est quasiment organisé « à la chaîne »...

En ce moment, j'ai d'abord mes temps de transport vers la Défense (1h30), trajets durant lesquels il m'arrive de lire des livres de prières bouddhistes ou des ouvrages sur la philosophie européenne. Au bureau, je me sens bien intégrée dans le groupe des collègues, dans la mesure où je suis ouverte et tolérante. Néanmoins, étant jeune et asiatique, je rencontre parfois des difficultés de communication. L'état d'esprit est en effet différent.

Je finis mes journées de travail à 18h30 voire au-delà et en arrivant chez moi, le soir, je procède à une sélection des informations et ressources documentaires en lien avec mon sujet de thèse. Par ailleurs, mon oncle qui assume, au Viet Nam, des fonctions au ministère de la recherche et du développement, m'envoie régulièrement des documents sur les accords relatifs à l'ASEAN. Les week-ends, j'organise mes journées en temps dédié à la logistique, l'intendance et la préparation de ma thèse d'une part et, en temps de détente autour de dîners avec des amis de toute origine, dans le but de déstresser, d'autre part.

Dans quelle mesure la recherche vous intéresse-t-elle ? Pour quels motifs les thèmes de recherche du LARGOTEC vous ont-ils attirée ?

Dans mon travail en entreprise, je mets en pratique les apprentissages de l'université dans les domaines de l'économie, du commerce international, etc. J'ajouterai toutefois que notre travail - tel que nous l'assumons dans la société où nous vivons - ne me plaît pas vraiment car une partie des gens a en quelque sorte mauvais esprit (critiques gratuites incessantes) et l'ambiance générale est trop stressante.

De plus, la recherche me permettra de compléter mon parcours universitaire dans la suite du master que j'ai obtenu. Être diplômée, c'est être à même de maîtriser son métier, par des connaissances spécialisées. La recherche que j'entame à partir du sujet que j'ai choisi aboutira à cette spécialisation de ma formation.

J'ai choisi le LARGOTEC, une équipe jeune et dynamique, après comparaison avec d'autres labos et d'autres universités. De plus, j'en connais, depuis 5 ans, la plupart des enseignants qui m'ont appris tout ce que je sais aujourd'hui. Enfin, j'ai eu par hasard un premier contact avec le directeur du labo, M Palau et cet entretien a été très constructif puisque j'ai été très bien renseignée dès le début. Que M. Palau et Mme Berrahal soient remerciés pour leur professionnalisme. Tous deux m'ont apporté beaucoup.

Une fois réalisés vos projets personnels, votre projet doctoral, vos objectifs professionnels incluent-ils une dimension de recherche?

Mon objectif est de mener une vie équilibrée, de faire ce que j'ai toujours voulu et de bien le faire. Je sais qu'on ne peut pas tout avoir dans la vie mais au moins un métier et un foyer. Mon projet est, si plus tard je deviens enseignante, ce qui est une de mes options, de transmettre aux étudiants vietnamiens mes expériences et ma connaissance des sociétés découvertes dans le cadre de mes voyages. J'ai la conviction qu'il ne faut pas penser qu'à soi mais aux autres qui nous entourent. De même dans mon environnement professionnel, je me dois de tenir compte de l'équipe, des collègues...

Après mes années de thèse, je souhaite donc retourner au pays et soit enseigner (l'économie européenne) soit travailler au gouvernement (sur un poste plus technique que politique). Mais avant, j'envisage de voyager dans les 8 pays de l'ASEAN (la Thaïlande, le Laos, le Cambodge, la Malaisie, les Philippines, Brunei, l'Indonésie et le Viet Nam) pour m'imprégner de leur culture, de leur vie économique, de leur évolution politique. Outre le français et l'anglais, je parle chinois et vietnamien.

Continuer de faire de la recherche sur des problématiques vietnamiennes après ma thèse m'intéresse aussi, en particulier sur le sujet de droit social en lien avec les familles atteintes par les effets de « l'agent orange ». À la suite de la guerre du Viet Nam, les conséquences physiques désastreuses pour les femmes et les enfants sont effectivement considérables.

Comment concevez-vous la réflexion collective au sein d'une équipe de recherche en sciences humaines et sociales? Comment vivez-vous votre activité de chercheuse qui débute, votre statut de doctorante ?

Il est encore un peu tôt pour répondre à ces questions, de façon explicite car je me suis récemment inscrite en 1^{ère} année de thèse. Je conçois le travail d'une équipe de recherche comme un groupe œuvrant sur un sujet, posant des problématiques autour de cette thématique et cherchant ensemble les réponses pour une conclusion globale.

Depuis que je suis inscrite comme doctorante, le « regard » des autres sur moi a évolué ; mes collègues ont été surpris et m'ont félicitée. Mes amis me disent courageuse de me lancer dans une telle entreprise alors que je travaille. Être chercheuse, c'est s'informer, constamment, en permanence pour être à jour. Toutes mes lectures régulières me serviront forcément pour ma recherche. Moi je cherche à rester moi-même, à tout faire pour compléter mes connaissances. Ma démarche est de réaliser une « vraie » recherche pour de « vrais » résultats.

Que signifie pour vous la préparation d'une thèse en vue du doctorat? Avez-vous un message en plus à faire passer ?

Au départ, je n'avais pas l'idée de préparer un doctorat mais lorsque j'ai achevé mon master, mon expérience du monde du travail m'a incitée à candidater pour un doctorat. Le manque d'humanité - comme je l'ai expliqué - m'a poussée à faire de l'emploi que j'occupe un travail purement alimentaire. C'est arrivé d'un coup, comme un déclic, suivi immédiatement du choix du sujet sur les pays asiatiques.

Par ailleurs, j'ai le sentiment que de manière générale, les étudiants étrangers s'inscrivant dans le supérieur doivent étudier de façon approfondie, choisir un sujet qu'ils aiment, et qu'en dépit des difficultés liées à leur statut, prendre conscience que les solutions existent. On doit étudier pour des objectifs de réussite à proprement parler ! Pas exclusivement dans l'idée de gagner beaucoup d'argent.

Enfin, je souhaite remercier les enseignants de notre UFR qui par leur degré d'exigence m'ont permis de réussir à parvenir à ce stade. Ma directrice de thèse, Mme Ciabrini, m'encadre véritablement et intervient même en cas de difficulté ; elle est très accessible. Avec elle aussi, ça se passe très bien.

Questionnaire élaboré et propos recueillis par Hamida Berrahal

LARGOTEC'INFOS

Janvier 2012, n°12

Coordination et mise en pages : Dominique Glaymann (glaymann@u-pec.fr)
Hamida Berrahal (berrahal@u-pec.fr)

Reprographie : Didier Buvet (buvet@u-pec.fr)

Mise en ligne : Vincent de Briant (briant@u-pec.fr)

Prochain n° de **LARGOTEC'INFOS** en avril 2012

D'autres informations concernant le Largotec sur le site de l'UPEC
à l'adresse suivante : <http://www.u-pec.fr/largotec>